

PRATIQUES D'ÉLEVAGE ET BIEN ÊTRE DES CANARDS EN EUROPE

Guy G¹, Guémené D², Baéza Elisabeth², Servière J³, Faure JM²

¹ Unité Expérimentale des Palmipèdes à Foie Gras, INRA Artiguères, 40280 Benquet

² Station de Recherches Avicoles, INRA Tours, 37380 Nouzilly

³ Laboratoire de Physiologie de la Nutrition et de l'Alimentation, INA Paris Grignon, 75005 Paris

Résumé

Des spécialistes palmipèdes de plusieurs pays (Pays-Bas, Royaume-Uni, Allemagne et France) se sont réunis à l'initiative du ministère de l'Agriculture Hollandais dans le but de décrire les pratiques d'élevage des canards et d'examiner leurs impacts sur le bien-être animal. L'objectif était de mettre en place un programme européen afin de compléter les connaissances dans ce domaine et d'aboutir à la définition de nouvelles normes d'élevage pouvant éventuellement servir à la préparation d'une future directive Européenne. Les débats ont concerné trois types de canards dont les pratiques d'élevage et la répartition géographique diffèrent profondément. Les pays anglo-saxons élèvent principalement des canards Pékin alors que la France produit plutôt des canards de Barbarie pour la chair et des canards mulards pour le foie gras. Le rôle des représentants Français a été de d'informer les autres participants sur les spécificités de leur pays, notamment pour la production de foie gras méconnue dans les autres pays. Ces représentants ont également insisté sur le fait que la prise compte du bien-être animal devait se concevoir dans une approche globale où sont également pris en compte des critères tels que :

- la santé des palmipèdes et celle des consommateurs,
- les conséquences pour l'environnement,
- les aspects économiques de la production,
- la pénibilité des tâches pour l'éleveur.

Le but de cette communication n'est pas de relater l'intégralité des discussions qui se sont tenues, mais plutôt de décrire ce qu'a été l'apport de la délégation Française et comment cette dernière a vécu les débats.

Introduction

Les auteurs de la communication ont été contactés au printemps 2004 pour participer à une réunion de travail décrivant les méthodes d'élevage des palmipèdes en Europe. Cette séance de travail était due à l'initiative du ministère de l'agriculture néerlandais. L'axe proposé était de tendre vers une harmonisation des pratiques d'élevage en Europe, avec prise en compte du bien être animal. L'objectif annoncé était la rédaction d'un texte qui servirait de base à l'établissement de recommandations européennes décrivant les pratiques d'élevage du canard avec prise en compte du bien être animal. Après concertation, nous avons décidé de participer à ces débats, à la fois parce que nous pensions apporter des éléments dans ce domaine, mais aussi parce que les systèmes d'élevage français en matière de canards se démarquent des sensibilités ressenties par les acteurs de ces discussions originaires de pays Anglo-Saxons. Au total les débats ont concerné 16 personnes issues de 13 structures distinctes soit 3 Néerlandais, 6 Allemands, 2 Anglais et 5 Français. Parmi les participants, on recensait quelques personnes spécialistes des palmipèdes qui connaissaient manifestement bien les spécificités d'espèce, une seconde composante était constituée de comportementalistes et éthologistes multi-espèces animales. Le groupe n'était donc pas très homogène

ce qui finalement a engendré des débats animés. Les travaux se sont déroulés à Wageningen (Pays-Bas) les 1 et 2 octobre 2004. Visiblement très sensibilisés par le bien être animal nos hôtes avaient déjà effectué un premier travail qui a été fourni aux participants comme base de discussion.

Des pratiques qui divergent

Nos collègues néerlandais, prenant en compte l'utilisation possible de ce travail à des fins réglementaires ont bien mentionné que l'élevage des canards en Europe concernait trois types distincts : le canard commun majoritairement de race Pékin (*Anas platyrhynchos*), le canard de Barbarie (*Cairina moschata*) et le canard mulard (hybride intergénérique résultant du croisement entre un mâle barbarie et une femelle commune). Cependant les canards habituellement élevés chez nos voisins sont quasi exclusivement des canards Pékin (Pays-Bas et Angleterre) et majoritairement des canards Pékin en Allemagne où sont également élevés des canards de Barbarie. La France se démarque complètement des choix des autres pays. Les canards de Barbarie (canards de chair utilisés pour la découpe) et mulards (utilisés pour la production de foie gras) représentent des volumes équivalents et constituent la majeure partie de la production. La race Pékin n'est pas absente, mais seules les femelles sont élevées comme

reproductrices dans le cadre de la production d'hybrides destinés au gavage. Nous avons donc trouvé un texte où nos collègues néerlandais ont manifestement fait un effort pour considérer la littérature disponible (au moins en matière d'élevage strict). Une bonne part était consacrée au descriptif des origines des différents types de canards à l'expression de leurs comportements à l'état naturel, et d'une manière générale le texte était très orienté sur le bien être animal. Il semble que cet axe ait été privilégié par nos collègues et certaines remarques ou préconisations auraient sans doute mérité d'être envisagées dans un contexte plus large afin d'être vraiment en cohérence avec des élevages de type industriel où de grandes quantités d'oiseaux sont élevées. Par ailleurs, il est clair que malgré des efforts pour l'évoquer, le gavage est une pratique qui échappe totalement à nos collègues néerlandais aussi bien qu'aux autres participants non Français. Les seules références qui semblent connues de ces participants sont celles du Comité Scientifique pour la Santé et le Bien Etre Animal qui a produit un rapport en 1998 et dont les conclusions indiquent que la pratique du gavage nuit au bien être animal

Informations sur le gavage

Un diaporama préparé par la délégation Française a été présenté aux participants, il décrivait le plus fidèlement possible les différentes étapes qui constituent le parcours d'un canard destiné au gavage, il a donc été informatif pour l'assemblée. Dans l'ensemble les participants non français avaient une très mauvaise image de ce type de production probablement entretenue par des idées véhiculées par des associations de protection animale. Nous n'avons pas complètement réussi à gommer ce sentiment négatif, mais tout du moins nous avons pu établir certaines vérités et relativiser l'impact de la procédure. Ainsi eu égard aux incessantes références faites au comportement des palmipèdes dans leur milieu naturel, le mode d'élevage particulier des canards à gaver (environ deux tiers de la période d'élevage en mode extensif avec accès aux parcours) a été très apprécié des participants qui visiblement préfèrent ce système à des pratiques en claustration. La phase de gavage leur a paru moins satisfaisante pour l'animal, mais les chiffres communiqués en matière de durée du gavage ou de consommation alimentaire (données objectives calquées sur les résultats des fermes de référence) ont permis de revoir à la baisse ce que nos collègues imaginaient faute d'information précise. Par ailleurs les principaux résultats obtenus en matière de comportement, physiologie ou nociception qui relativisent considérablement l'impact du gavage pour l'animal ont été commentés.

Des discussions animées

Ainsi que nous l'avons relaté précédemment, nos collègues avaient tendance à considérer unilatéralement l'axe bien être animal sans trop se préoccuper des conséquences sur la viabilité et la cohérence d'un système d'élevage. Le groupe Français en revanche plaidait pour un descriptif plus systémique avec prise en compte de divers facteurs inhérents à la production. Loin d'être exhaustifs nous relatons quelques éléments qui ont fait débat.

S'appuyant sur le comportement aquatique des palmipèdes certains ont envisagé de satisfaire les besoins en octroyant à l'animal un accès à l'eau. L'intention est probablement louable, il est agréable de voir quelques canards évoluer sur une pièce d'eau, mais ceci peut il être extrapolé à un élevage de plusieurs milliers de sujets ? Il nous semble que sous plusieurs aspects ce type de mesure représente un danger pour la santé du canard et au delà pour celle du consommateur qui *in fine* va consommer un animal de rente. Des études ont montré que les canards apprécient de disposer de douches et que leur apprentissage pour activer le déclenchement de ces douches est rapide. Cette fois c'est en terme d'environnement que l'on doit s'interroger, ce type d'équipement peut il être exigé ? Il faut se rappeler que de nos jours l'eau est devenue une denrée précieuse et qu'une partie de la population mondiale n'y a pas ou insuffisamment accès. Il faut aussi tenir compte du fait que derrière les animaux il y a des éleveurs qui pour maintenir leur activité ne doivent pas voir la pénibilité des tâches augmentée par des mesures irréflechies. Ces producteurs exercent par ailleurs une activité à but lucratif même si les marges ont parfois tendance à se réduire, il convient donc pour préserver des emplois de mesurer les conséquences économiques des exigences faites aux éleveurs. Nous avons relaté que les différents types de canards avaient des comportements différents, le canard de Barbarie et dans une moindre mesure son descendant le mulard ont des tendances prononcées au cannibalisme alors que ce type de problème n'est pratiquement jamais observé chez le canard Pékin. La solution consistant à ne plus élever que des canards communs serait facile à mettre en œuvre mais réductrice. Pour l'heure la législation tolère un époutage du bec des canards lorsque c'est strictement nécessaire, il est important de programmer de nouvelles études pour diminuer autant que faire se peut la fréquence des interventions à ce niveau. Malgré un travail d'information réalisé en préambule, il fut parfois difficile à faire admettre à certains interlocuteurs que le foie gras dont la réversibilité est avérée ne constitue pas un organe pathologique. Les mêmes personnes ont également eu du mal à valider le fait que le gavage ne représentait pas une situation

stressante pour le canard hébergé en cage individuelle bien que de nombreuses études relatives à ce point aient pu le confirmer.

Vers des compromis

Les échanges ont débouché sur un constat : les pratiques d'élevage diffèrent profondément entre les différents types de canards et d'un pays à l'autre. Par ailleurs pour un même type de canard on enregistre des différences inhérentes à la nature de la production pratiquée : élevage industriel ou sous signes de qualité : (exemple type label). Le second type d'élevage intègre les conditions d'élevage réservées aux animaux et ne constitue pas une forte proportion des canards élevés. En général les pratiques qui caractérisent ce type de production (durée d'élevage, fourniture de paille, accès aux parcours,...) conduisent à augmenter la pénibilité des tâches de l'éleveur et au delà les coûts de production. C'est donc le consommateur qui par son choix de payer plus cher un produit de qualité supérieure pour lequel le bien être animal a été pris en compte va générer la mise en place de ce type de production. Pour l'heure il ne semble pas que la majorité des consommateurs soit extrêmement sensibilisée à cet aspect, et la production de produits standard reste majoritaire. Une évolution de la demande vers plus de produits certifiés, si elle se concrétisait entraînerait une reconsidération totale des méthodes d'élevage car la production de canards sous signe de qualité s'adresse à des bandes de taille modeste. La conduite de bandes de plusieurs milliers d'individus ne semble pas compatible avec les exigences liées aux productions de haut de gamme. Il est donc fortement probable que dans un avenir immédiat les deux types de productions cohabitent. L'ensemble de ces éléments ne crée donc pas des conditions d'homogénéité et il apparaît illusoire de pouvoir tendre vers un texte unique qui décrirait les pratiques d'élevage de tous les canards élevés en Europe. C'est dans cet esprit que le texte qui sanctionne les deux journées de travail a finalement été conçu tout à la fois descriptif et exhaustif de tout les types de productions. Les différentes

conditions d'élevage et leurs conséquences pour les canards peuvent être résumées par trois tableaux qui sont présentés en annexe.

Conclusion

La prise en compte du bien être animal dans les élevages est relativement récente, elle n'en est pas moins devenue incontournable. L'initiative du ministère de l'Agriculture Hollandais était donc légitime et doit être saluée. Une totale harmonisation des pratiques à l'échelle Européenne n'apparaît à la fois ni possible ni souhaitable, chaque pays souhaitant conserver ses spécificités. Concernant la France, sa position de quasi monopole en matière de production de foie gras la rend plus isolée pour défendre ses spécificités. Il semble qu'en premier lieu il y ait un important travail de communication à effectuer pour faire mieux connaître une production qui véhicule une image négative. Le maintien de ce type de production comme celui d'autres systèmes d'élevage des canards ne doit cependant pas écarter toute notion qui pourrait contribuer à l'amélioration des conditions d'élevage de palmipèdes. Le bien être animal constitue une légitimité qu'il convient d'aborder sans pour autant négliger les autres critères essentiels à la cohérence et à la viabilité des élevages.

Références

- Rodenburg TB., Bracke MBM., Lenskens P., Ruis MAW. 2004. Welfare of ducks in European duck husbandry systems.
- Rodenburg TB., Bracke MBM., Berck, J., Cooper J., Faure JM., Guémené D., Guy G., Harlander A., Jones T., Knierim U., Kuhnt K., Pingel H., Reiter K., Servière J., Ruis MAW. 2005. Welfare of ducks in European duck husbandry systems. *World's Poultry Science Journal* 61.
- Scientific Committee on Animal Health and Animal Welfare (1998). Welfare aspect of production of foie gras in duck and geese.

Tableau 1 Densité en élevage des canards selon le système de production, le génotype et le pays.

Génotype	Système	Pays	Densité (canards/m ²)	Densité (kg/m ²) ¹
Barbarie	Conventionnel	Allemagne	9 (pas de litière)	35
		Allemagne	5 (litière)	19
		France	13	52
Barbarie	Parcours	France	9	28
Mulard	Elevage	France	4	16
Mulard	Parcours	France	0.2	1
Mulard	Gavage	France	10	60
Pékin	Conventionnel	Allemagne	6	20
		Angleterre	7 (litière)	22
			8 (pas de litière)	25
		Hollande	8	25
		France	15	46
Pékin	Parcours	France	8	35
Pékin	Elevage Bio	Angleterre	0.25 – 0.5 ²	21
		Allemagne	6	20

¹ Densité maximum en fin d'élevage.

² 2500 canards/ha, mais 5000/ha sur parcours enherbé.

Tableau 2. Programmes lumineux et intensités lumineuses par génotype et par pays.

Génotype	Pays	Age	Système	Intensité
Barbarie	Allemagne	1-7j	23L : 1N	60-80 lux
		8-21j	16L : 8N	30 lux
		22-84j	15L : 9N	20 lux
Barbarie	France	1-7j	24L	60-80 lux
		8-14j	20 L : 4N	30 lux
		15-21j	16L : 8N	30 lux
		22-84j	14L : 10N	<5 lux
Pékin	France	1-7j	24L	60-80 lux
		8-14j	20 L : 4N	30 lux
		15-21j	16L : 8N	30 lux
		22-45j	12L : 12N	10 lux
Pékin	Angleterre		18L : 6N	10 lux (couveuses)
			23L : 1N	niveau variable
Pékin	Allemagne	1-7j	24L	20 lux
		8-14j	20 L : 4N	15 lux
		15-48j	16L : 8N	10 lux
Pékin	Hollande		18 L : 6N	30 lux (2 lux extinction)

L = lumière, N = obscurité

Tableau 3. Caractéristiques des systèmes d'élevage conventionnels, sur parcours ou biologiques pour les canards Pékin, barbarie et mulard.

	Pékin		Barbarie		Mulard	
	Conventionnel	Biologique	Conventionnel	Parcours	Elevage	Gavage
Sol	Paille Caillebotis partiel	Paille	Caillebotis	Caillebotis	Paille	Cage
Taille bandes	3000-13000	3000	3000-10000	3000-10000	2500	600
Densité kg/m ²	20	20	40	28	1	60
Poids final (kg)	3	3	4	3	4	6-7
Abreuvoirs	Pipettes Cloches Linéaires	Pipettes Cloches	Pipettes Cloches Linéaires	Pipettes Linéaires	Pipettes Linéaires	Pipettes Linéaires
Parcours	Non	Oui	Non	Oui	Oui	Non
Baignade	Non	Oui	Non	Non	Non	Non
Satisfaction des Comportements	Peu	Elevée	Peu	Elevée	Elevée	Peu
Risques sanitaires	Peu	Elevés	Peu	Elevés	Elevés	Peu
Problèmes pattes	Elevés	Faibles	Elevés	Faibles	Peu	Elevés
Fréquence des frayeurs	Elevée	Elevée	Faible	Faible	Elevée	Elevée
Risque de Prédation	Non	Oui	Non	Oui	Oui	Non
Epointage bec	Non	Non	Oui	Oui	Non	Non
Désonglage	Non	Non	Oui	Oui	Non	Non
Risque de Picage	Non	Non	Elevé	Faible	Non	Non
Gavage	Non	Non	Non	Non	Non	Oui